FICHE-OUTIL : analyse de PRATIQUES en DICTEE

Parmi les pratiques de la dictée proposée dans le dossier ci-joint ou parmi celles que vous utilisez déjà, retenez en une et analysez-la en répondant aux questions suivantes :

Quelle est cette pratique ?	**Quelle est la place de la différenciation dans cette pratique ?**	**Quels sont les outils mis à disposition des élèves pour les aider dans leur recherche ?**	**Quelle application aux écrits personnels de l'élève ?**	**En quoi cette séance me permet-elle d'avoir une meilleure connaissance des besoins des élèves de manière à construire des séances de remédiation ?**	**Quels sont les axes de compensation à traiter ?**
Dictée préparée en lien avec l'ORL et/ou la littérature et/ou le vécu de la classe ou préparée à partir d'un fichier accompagné d'un aide mémoire (référentiel !)	La longueur du texte varie. Certains écrivent tout. Pour les élèves en difficulté : -une aide orale est apportée : « c'est un verbe ». - mise à disposition de tous les outils (y compris la préparation de la dictée) - dictée à trous Code commun de correction. Adaptation du temps pour l'autocorrection.	- Un classeur de leçons - le livre de français (avec tableau de conjugaison), - le dictionnaire. Pour les plus faibles : - préparation de la dictée - manuels - affichage dans la classe -aide-mémoire. -questionnement en fin de dictée pour la relecture	-Pour la correction, utilisation des mêmes outils que ci-contre. Les points non connus des élèves sont pris en charge par la maîtresse. -En production d'écrits, les élèves réutilisent et tracent les chaînes d'accord comme en orthographe . - Réutilisation de l'aide mémoire dans la production d'écrits. - Grille de relecture	On voit les acquis par rapport aux points travaillés au préalable. Identification des besoins globaux ou individuels et proposition d'exercices différenciés en autonomie.	En fonction des dictées, des points précis sont travaillés. Il manque peut-être l'aspect spiralaire (les notions ne reviennent pas régulièrement). Morphologie + vocabulaire (mots de la même famille, contraires, préfixes, suffixes)
Dictée non préparée mais les mots difficiles sont à apprendre au préalable, en relation avec l'ORL.	Longueur, difficultés (choix des phrases à l'intérieur de la dictée), étude au préalable de la dictée pour certains. Accès variable aux outils d'aide.	Liste de mots accessibles pendant la dictée, affichage, dictionnaire, référentiels	Codage des erreurs. Initier le réflexe d'aller voir les outils.	En pointant les erreurs.	

Quelle est cette pratique ?	**Quelle est la place de la différenciation dans cette pratique ?**	**Quels sont les outils mis à disposition des élèves pour les aider dans leur recherche ?**	**Quelle application aux écrits personnels de l'élève ?**	**En quoi cette séance me permet-elle d'avoir une meilleure connaissance des besoins des élèves de manière à construire des séances de remédiation ?**	**Quels sont les axes de compensation à traiter ?**
Dictée avec outils	Chaque élève peut rechercher avec des outils différents et adaptés des réponses à des difficultés, des problèmes qui apparaissent personnellement	Le référentiel (construit ou donné), le dictionnaire, le répertoire de conjugaison, les écrits des élèves et l'enseignant sans oublier les affichages + intervention d'un pair avec lecture différée et croisée.	Au cours de la production d'écrits, ils prennent l'habitude d'utiliser les mêmes outils.	L'accent sera mis sur la fréquence d'une erreur. Une remédiation sera envisagée en travail de groupe adapté.	Les axes seront choisis en fonction des phrases choisies et des erreurs travaillées.
Dictée atelier ou **atelier de négociation graphique** : texte écrit individuellement sous la dictée puis les élèves décident d'une version par groupe qui porte la trace des raisonnements (et codage pour référentiel)	Formation de groupes par niveau homogène/hétérogène. éventuellement en tutorat dans la pratique de l'utilisation des outils de référence. Différence de codes aidant à la correction. Longueur des énoncés.	- Classeur ou porte-vue de cycle 3 (référentiel ORL commun construit et complété tout au long du cycle). -Répertoire d'orthographe lexicale. - Affichage de classe/ aide au tableau/ - dictionnaire, - répertoire de conjugaison … -lexiques (disciplinaires ?)	En lien avec les leçons d'ORL. Par les traces écrites courtes	Travail par thèmes, en fonction des erreurs : groupe de remédiation. Elle le permet car les enfants corrigent des erreurs et doivent les justifier.	- Orthographe morphologique. - Mémorisation - Faire des activités décrochées en fonction des erreurs repérées.

Quelle est cette pratique ?	Quelle est la place de la différenciation dans cette pratique ?	Quels sont les outils mis à disposition des élèves pour les aider dans leur recherche ?	Quelle application aux écrits personnels de l'élève ?	En quoi cette séance me permet-elle d'avoir une meilleure connaissance des besoins des élèves de manière à construire des séances de remédiation ?	Quels sont les axes de compensation à traiter ?
Dictée réfléchie : après la dictée, l'élève souligne dans son texte les mots où il/elle doute. Puis, recours aux outils pour se corriger et échange dans la classe en se posant des questions et donnant des indices.	Les problèmes de chaque élève sont discutés. -Longueur du texte -Préparation du lexique a priori pour certains élèves -Outils -Possibilité d'avoir le droit ou non de poser des questions.	Le dialogue collectif dans la classe avec donnée d'indices et réflexion sur les outils à utiliser en fonction de tel problème. (Dictionnaires, correcteur d'orthographe sur ordinateur, livres de conjugaison, affichages de classe, classeur/ cahier outils, répertoires).	Le doute orthographique : l'élève se pose des questions Automatiser le recours aux outils	Aperçu global et imprécis des erreurs qui ont été faites. Les problèmes soulignés dans les dictées ainsi que la fréquence de certaines questions posées permettent d'identifier les obstacles. On a un aperçu des progrès avec la disparition de certaines questions.	Utilisation des outils : référentiels, dictionnaires. Organiser des temps de remédiation à l'écrit. Grammaire de texte Orthographe lexicale
Dictée codée avec codage identique pour la production écrite.	Longueur des dictées ; différents niveaux de codage : on pointe l'erreur ; sélection des erreurs à corriger (verbes, pluriels…)	Répertoire de mots, affiches, leçons dans classeur, dictionnaire	Application à la production écrite	Cela permet de « catégoriser » les erreurs et de voir la fréquence de certaines erreurs.	Partie sémantique de l'orthographe (et-est : verbe être) ; correspondance phonie-graphie (e/o, c/g, d/t).

Quelle est cette pratique ?	Quelle est la place de la différenciation dans cette pratique ?	Quels sont les outils mis à disposition des élèves pour les aider dans leur recherche ?	Quelle application aux écrits personnels de l'élève ?	En quoi cette séance me permet-elle d'avoir une meilleure connaissance des besoins des élèves de manière à construire des séances de remédiation ?	Quels sont les axes de compensation à traiter ?
Dictée de visualisation	L'enfant s'auto-gère : c'est lui qui décide quand il a besoin ou non de se référer au modèle. Il fait donc en fonction de ses besoins. Longueur et difficulté des 4 textes ; Nombre de fois où les élèves vont voir le texte.	Ils ont le texte référent, au verso de la feuille sur laquelle ils écrivent. Ils peuvent le consulter quand ils en ont besoin (à ce moment-là, ils soulignent le mot vu). OU après relevé des erreurs (par le PE ou un autre élève), autocorrection des élèves grâce à un référentiel ou des indices au tableau (lien code couleur entre les erreurs sur la feuille et les indices au tableau)	Aucun pour le premier jet (pas de relation directe), mais possibilité d'utiliser les outils dans les situations de transfert / réinvestissement. L'élève invente une phrase qu'il écrit dans son référentiel.	Grâce aux mots/groupes de mots soulignés qui permettent de déterminer les besoins de remédiation.	-Orthographe morphologique -Orthographe syntaxique -Utilisation des référents dans d'autres dictées ou en situation de production d'écrits.
Dictée raisonnée : on écrit le texte puis on dialogue sur la dictée : on a le droit de poser toutes les questions qui ne portent pas sur les lettres (dans un premier temps, le maître répond. Au fil de l'année, déléguer). Correction collective à partir d'un texte écrit par un élève au tableau (grille de relecture)	Mise à disposition pour certains élèves en difficulté d'une leçon de conjugaison, d'un capital de mots, Longueur à moduler,. Aparté avec l'enseignant.	Dictionnaires, répertoire de conjugaison, leçons	Utilisation d'une même grille de relecture (on retrouve des compétences identiques en orthographe : accords dans GN, Accord S/V, ponctuation, homonymes) ? Mise à disposition des mêmes outils.	Identifier les erreurs les plus récurrentes (s'aider d'une grille) et aborder les règles en fonction des erreurs.	

Quelle est cette pratique ?	**Quelle est la place de la différenciation dans cette pratique ?**	**Quels sont les outils mis à disposition des élèves pour les aider dans leur recherche ?**	**Quelle application aux écrits personnels de l'élève ?**	**En quoi cette séance me permet-elle d'avoir une meilleure connaissance des besoins des élèves de manière à construire des séances de remédiation ?**	**Quels sont les axes de compensation à traiter ?**
Des dictées variées	Réduction de la quantité sur un texte identique	Tous les référents : la fiche de préparation, les règles de grammaire/orth., les verbes référents		A partir des erreurs commises par les élèves dans les dictées préparées, non préparées et de visualisation, il est possible de repérer les erreurs récurrentes et de construire des séances de remédiation.	

Pour en savoir plus : dossier « les dictées » ci-dessous

Doc. 1 DIFFERENTES PRATIQUES DE LA DICTEE ... TEMOIGNAGES D'ENSEIGNANTS

Pour ma part je pratique une fois par semaine une dictée dirigée.
Un élève volontaire va au tableau écrire la dictée pendant que ses camarades l'écrivent sur les blocs. Ensuite, nous pointons les problèmes au tableau et les élèves corrigent leur bloc.
Enfin, je refais la dictée. Dans une autre séance d'ORL, les élèves tentent de corriger les problèmes pointés par le maître. Des questions arrivent et nous fixons certaines choses par écrit.

Je pratique également des dictées de mots ou de phrases en atelier. Il faut varier les types.

Pour la dictée, j'ai repris et adapté une activité décrite dans les Maclé d'Ouzoulias. Ma pratique de la dictée ne rentre pas dans le cas d'une évaluation formative ou somative (parfois diagnostique)

Je distribue sur une feuille la dictée aux élèves. Je commence à dicter le texte aux élèves et eux, sur le verso de la feuille, ils écrivent ledit texte.
En cas de difficultés (morphosyntaxiques, phonologiques...)ils peuvent retourner la feuille et regarder le recto pour palier à cette difficulté . **Les élèves entourent le mot ou le groupe de mots qui leur a posé problème dans l'écriture**

L'objectif de l'élève est d'écrire la dictée en retournant le moins de fois possible la feuille : ils peuvent ainsi comparer leur évolution en comptant le nombre de mots ou de groupe de mots entourés.
Ensuite, je peux programmer des situations d'apprentissages en fonction des difficultés rencontrées (grâce aux mots ou groupes de mots entourés) et ainsi proposer même un travail individualisé en fonction des besoins de mes élèves.

Je pratiquais une dictée semaine, de type dictée préparée dirigée , jusqu'à l'an dernier.
Cette année , suite à la lecture du bouquin de Jeanne Dion , j'ai arrété.
- Je travaille plus en ORL dans la phase de production d'écrits; j'accorde une importance accrue lors de ces corrections , avec des temps collectifs d'échange autour de la langue, provoqués par leurs propres productions.

-j'ai un fichier « brevet d'orthographe », travaillé 1/2h par semaine
-je fais une dictée de phrase par semaine, négociée,débattue , que j'axe autour d'un thème (les chaines d'accords , etc..) 20 minutes par semaine.

Je pratique la dictée feuilleton. (une par semaine) Les élèves retrouvent des personnages. Ils ont une semaine pour préparer la dictée en classe ou à la maison. Nous pointons les difficultés. L'inconvénient : les difficultés sont parfois détachées des leçons de la période.
L'avantage : les élèves attendent la suite des aventures et on peut leur faire imaginer des suites.

Doc.2 IL ÉTAIT UNE FOIS… LA DICTÉE QUOTIDIENNE

La dictée, cet exercice scolaire qui reste indubitablement en mémoire de tous, peut-elle rendre les élèves plus autonomes et développer leur capacité de raisonnement ?

Les constats
Qui ne s'est jamais demandé ce que cela pouvait bien lui apporter de connaître la bonne orthographe de *rhododendron* ou autres variétés rares ? La dictée de nos parents et de notre enfance était un éventail de « mots pièges » tous plus difficiles les uns que les autres. C'est pour cela que l'on a mis en place les dictées préparées, me direz-vous ! C'est en me questionnant sur le bien-fondé de ladictée traditionnelle et de la dictée préparée, que j'ai opté, avec l'aide d'un conseiller pédagogique, dans ma classe de CE1 en ZEP [1], pour un
autre type de dictée : ***la dictée quotidienne***.

La mise en place
La dictée quotidienne a été instaurée en début d'année. Rapidement elle s'est imposée comme un rituel semblable aux activités repères de maternelle ; les élèves sont demandeurs et sont déçus si elle vient à faire défaut un matin. Cet exercice ne nécessite qu'une vingtaine de minutes et trèspeu de matériel. Sur une feuille, les élèves écrivent la phrase du jour, soulignent leurs éventuelles erreurs, relèvent leur score[2] et recopient la correction notéeau tableau. Le jour suivant, sur cettemême feuille, ils écrivent la nouvellephrase.J'ai bien dit *la nouvelle phrase*, car l'intérêt de la dictée quotidienne n'est pas d'écraser les élèves sous une grande quantité de mots mais de leur permettre de réfléchir sur chacun d'eux. La phrase ne dépasse pas en général une dizaine de mots ; mes collègues de cycle 3 qui ont été séduits par ce fonctionnement, peuvent proposer jusqu'à deux phrases. Bien entendu, les mots choisis ne sont pas le fruit du hasard ; les phrases sont en relation les unes avec les autres et sont créées en fonction des notions sur lesquelles l'enseignant souhaite faire réfléchir ses élèves. La dictée quotidienne est au service del'orthographe grammaticale et de l'écriture phonétique (au cycle 2). Un des intérêts de cette pratique est d'avoir un noyau que l'on va faire évoluer en fonction de la notion à laquelle on s'attache. L'enseignant évitera de se disperser– du moins au début – en impliquant trop de notions complexes différentes dans une même phrase. Si son intention est d'introduire la notion de genre, il ne mettra pas dans la phrase des variations de genre et de nombre, etc. Exemple : lundi / *La grande fille mange une pomme* ; mardi / *Le grand garçonmange une pomme*. L'intérêt est que l'élève se pose les bonnes questions : « *Qu'est-ce qui est pareil qu'hier ? Qu'est-ce qui a changé ? Quels sont les mots qui peuvent m'aider à écrire correctement la phrase d'aujourd'hui ?* » L'élève peut s'attarder sur les points posant problème. Il a la possibilité de regarder la correction de la veille et donc de ne pas réitérer certaines de ses erreurs. Il devrait ainsi améliorer son score tout en visualisant ses progrès. Ce sont des variations faibles, soit, mais sûres !

Le dialogue pédagogique : le moment clé de cette dictée !
Le plus important dans la dictée quotidienne est la verbalisation de l'enseignant lors de la correction au tableau. Attention ! Il ne s'agit nullement d'un cours magistral mais bien d'un questionnement qui doit permettre à l'élève d'entrer peu à peudans une notion d'ORL . C'est *un dialogue pédagogique* qui se met en place. L'enseignant doit être vigilant en soulevant la ou les bonnes questions. Par exemple « *Dans cette phrase comment peut-on écrire tel ou tel mot ? Quelles sont les écritures possibles ?* » ou encore « *Pourquoi tel mot prend un s aujourd'hui alors qu'hier il n'en avait pas ?* » J'en profiterai pour préciser qu'écrire un mot de manière phonétiquement correcte n'est pas une fin en soi et que tous les mots ont leur orthographe propre. Je répète souvent aux élèves qu'il est important de photographierles mots quand ils lisent, car c'est le meilleur moyen pour apprendre à les écrire correctement. Cette verbalisation est importante car c'est elle que les élèves vont retenir, ce qui leur permettra petit à petit d'acquérir des automatismes, des habitudes deréflexion personnelle : « *Tiens, il y a* des *devant ce nom, cela veut dire qu'on parle de plusieurs choses et je ne dois pas oublier que le nom qui suit sera aussi au pluriel !* » Mais n'est-ce pas là une manière détournée de faire une leçon frontale d'ORL ? Non, bien au contraire ! C'est un travail de réflexion où les notions sont amenées petit à petit, de façon récurrente, semaine après semaine, et réinvesties lors des dictées suivantes. Ainsi, lorsqu'une notion d'ORL sera étudiée de manière plus approfondie, les automatismes acquis lors des nombreuses séances de dictées quotidiennes feront leur effet et la notion sera plus facilement assimilée.

En conclusion
Je suis donc une fervente adepte dela dictée quotidienne qui permet aux élèves d'acquérir en douceur des notions lexicales et grammaticales.C'est en quelque sorte « la médecine douce » de l'ORL. Dans ma classe, elle est devenue un moment incontournable de la journée comme la récréation de dix heures oule repas du midi.

Pauline LABORDE, enseignante à l'école Jules Verne de Viry-Châtillon

Zone d'éducation prioritaire.2. Le score est constitué du nombre de mots bien écrits par rapport au nombre de mots qu'il fallait écrire

Il était une fois ... la dictée quotidienne

Cette démarche me paraît tout à fait intéressante. Seule la recommandation « il est important de photographier les mots » ne me semble pas adaptée à tous les niveaux et à tous les élèves. Si on se réfère au modèle d'apprentissage de l'écrit de U. Frith qui est toujours un modèle pertinent, il me semble important d'avoir en mémoire les trois phases successives d'acquisition de l'écrit : phase logographique, phase alphabétique et phase orthographique. Selon U. Frith, l'élève passe d'une phase à une autre (en lecture comme en écriture) et le recours à la médiation phonologique précède la phase orthographique. Vouloir mémoriser les mots uniquement en les photographiant me paraît dangereux. À ne pas tenir compte suffisamment de la phase phonologique, le risque est plus important d'avoir des élèves qui feront des inversions et des confusions en voulant seulement se rappeler « les lettres des mots ». [...]. Cependant, il est bien évident que plus l'élève s'entraînera à écrire en situation de dictée avec le « dialogue » indispensable autour de cette dictée, plus il aura de chance de mémoriser phonétiquement et orthographiquement (c'est-à-dire de façon plus globale) les mots. Car c'est bien par la rencontre fréquente des mots et des phrases que l'élève pourra accroître son répertoire orthographique et mettre en application les règles les plus élémentaires d'orthographe. En cela, la dictée quotidienne à dose homéopathique me paraît une excellente idée.

Michel Richard, enseignant spécialisé
Chargé d'une UPI, collège Jean Rostand de Thouars
1. 16 mars 2006

Doc.3 Apprentissage de l’orthographe :Jean Pierre Jaffré par Didier Destatte 18 mai 2006

Faut-il pour autant renoncer à enseigner l'orthographe ? Certainement pas. Mais plutôt que de prôner le retour aux bonnes vieilles méthodes, il faudrait au contraire essayer d'adapter la pédagogie aux mentalités nouvelles. Entre un enseignement classique de l'orthographe, qui parie sur l'apprentissage des règles de grammaire, et une observation des faits orthographiques, dont certains prétendent qu'elle n'aurait de raisonnée que le nom, il existe une troisième voie, résolument centrée sur des activités métalinguistiques, en situation. C'est au moins ce qui ressort des recherches conduites ces dernières années sur la question. Il en découle par exemple que l'apprentissage des règles tel qu'on le concevait voici quelques années n'a jamais permis à lui seul la maîtrise de l'orthographe. Les analyses de résolution de problèmes orthographiques plaident en effet pour la mise en œuvre de processus qui restreignent d'autant le champ d'action de la règle grammaticale. Dans le meilleur des cas, son évocation peut sensibiliser à un fonctionnement orthographique qui va toutefois devoir très vite prendre la mesure de contre-exemples qui invalident la règle. Un apprentissage trop exclusivement centré sur la seule orthographe a en outre toutes les chances de se solder par une spécialisation stratégique. Ainsi, certains enfants "bons" en dictée continuent de commettre des erreurs dans des situations de production écrite qui nécessitent la gestion concomitante de processus non orthographiques […]

Il faut faire écrire les élèves, leur faire produire leurs propres textes. Ensuite on doit mettre en place une pédagogie de la réécriture. Toute production écrite doit suivre trois phases : élaboration d'un texte, analyse de ses composantes et enfin réécriture. La phase intermédiaire est capitale, elle doit amener l'élève à s'auto-évaluer. Pour y parvenir, plusieurs méthodes peuvent être employées : on peut par exemple donner aux élèves le même texte et les inviter à discuter ensemble de cette production selon différents points de vue. On peut aussi travailler sur un corpus de textes avec une même consigne. La norme orthographique est alors débattue collectivement. Plus les élèves sont associés à ce travail d'évaluation, mieux ils assimilent le processus. Dans un second temps, ce travail sert de référence. Le groupe doit alors s'interroger sur la meilleure façon de transformer ce savoir, issu d'un texte, en procédures utilisables ailleurs. L'objectif est d'arriver à faire d'une situation particulière le moteur d'une situation générale. Et surtout, le résultat de ce travail doit prendre des formes concrètes et visibles, sous la forme d'affichettes disposées dans la classe ou de carnets individuels. Et si la difficulté n'est pas résolue, on y revient deux semaines après sous la forme d'un groupe de discussion

Doc.4 Les "dictées"

Nous utilisons différentes sortes de dictée en classe:
l'autodictée: Nous préparons 3 phrases en classe (sur l'actualité). L'enfant devra restituer ces 3 phrases de mémoire, en faisant attention également à la ponctuation,... sans aucune dictée de l'enseignant.
la dictée préparée: Chaque dictée préparée est accompagnée d'exercices en lien avec le texte. Les exercices sont à faire en classe ou en devoir ainsi que la préparation. A la fin de la semaine, l'enseignant dicte le texte.
la dictée non préparée: L'enseignant dicte un texte que les enfants ne connaissent pas. Ils ont le "droit" d'utiliser tous leurs référents pour s'aider.
la dictée de mots: 30 mots, également accompagnés d'exercices.
la dictée de visualisation: Les enfants ne connaissent pas le texte. Il y a plusieurs textes disposés dans la classe. Chaque enfant doit se lever vers le texte de son groupe (au tableau, au fond de la classe) et doit essayer de visualiser le plus de mots possibles. Chaque fois qu'il se lève, il met une croix à l'endroit où il s'est arrêté dans sa dictée. Le but étant de diminuer au fur et à mesure de ces dictées le nombre de visualisation au tableau

Doc.5 La dictée, un outil parmi d'autres pour l'apprentissage de l'orthographe

I. L'AVIS D'UNE EXPERTE

Voici la réponse que donnait Nina Catach à la question : Que pensez-vous de la dictée ?

« Pourquoi s'en priver ? Elle permet d'écrire, d'utiliser sa main, plaît à beaucoup d'enfants et à beaucoup de maîtres. Mais elle mérite quelques précautions, qu'on ne prend pas toujours.

Bien choisie, fondée sur des textes courants, accessibles, amusants, à la portée des élèves, elle n'est pas désagréable, ni inutile. Mais : ce n'est pas la panacée, et pas vraiment un exercice d'apprentissage. Tout au plus, parmi d'autres, de vérification d'acquis. Encore faut?il qu'elle soit conçue comme telle (préparée, calibrée, ciblée, notée uniquement sur items d'après une leçon, les mots difficiles écrits au tableau, suivie de commentaires, d'une discussion, etc.). Ainsi conçue, elle devient l'exercice central de la semaine.

Parmi les précautions à prendre, il faut savoir que l'enfant peut difficilement centrer son attention sur plusieurs choses à la fois, et faire plusieurs efforts en même temps. Or, c'est ce qu'on lui demande : comprendre (ou deviner ?) les mots, écrire (et bien écrire), graphier correctement, mettre la ponctuation, les accents, etc. Il faut donc le préparer au mieux à la dictée comme à une compétition, et même, pourquoi pas, l'habituer à la consultation des dictionnaires et sur ordinateur des logiciels d'orthographe, comme nous le faisons nous?mêmes. La dictée n'est pas un traquenard. L'essentiel, c'est que l'enfant perçoive l'intérêt de la recherche.

De plus, l'échec ne fait pas et ne peut pas faire partie de la panoplie de l'éducation. On ne doit pas faire une dictée dont on sait qu'elle attirera des zéros comme des mouches. Rappelons?nous les bons conseils de F. Ters (faire en toutes circonstances :)constamment en sorte d'atteindre dans la classe 75% de réussite pour 75% des élèves) et préparons?nous en conséquence.

Enfin, faisons pour la dictée comme pour les questions, ou les diverses parties d'un problème : comptons non les mots erronés, mais ce qui est bon. Une dictée de cent mots qui a cinq mots erronés est non seulement une dictée normale (c'est la Performance adulte moyenne) mais vaut 95 points sur 100. »

Nina Catach, *l'orthographe, comment ça marche ?* in « je vous écris sans faute, colloques et conférences sur l'orthographe, avril 1997, CRDP de Lorraine.

II. CONSEILS POUR DONNER DU JEU A LA DICTEE

Jouer sur la longueur et le type des unités dictées

- Mots dans un contexte minimal ou étendu, avec un jeu sur les schémas syntaxiques :
- Déterminant + nom.
- Déterminant + nom + adjectif.
- Groupe nominal + groupe prépositionnel complément.
-Verbe à l'infinitif + Complément 1 + complément 2.
Etc.

Enoncés divers

- Titres.
- Slogans publicitaires.
- Proverbes et dictons.
- Jeux de mots.
- Locutions figurées et syntagmes figés.
- Définitions.
- Vers.
- Phrases « littéraires » à structures variées.

Utiliser des textes de tous types et de tous genres

- **Récits diversifiés :** du conte bref au récit de rêve en passant par l'histoire comique.
- **Description :** du portrait à la notice encyclopédique en passant par la définition de dictionnaire.
- **Dialogues :** depuis le dialogue inséré dans le récit jusqu'au dialogue de théâtre en passant par la transcription d'une conversation.
- **Argumentation :** depuis la liste d'arguments pour ou contre jusqu'au texte publicitaire en passant par le syllogisme.
- **Instructions :** de la consigne du maître jusqu'au règlement intérieur en passant par le mode d'emploi.
- **Formes poétiques diverses à partir de texte appris**. etc.

Changer le visage de la dictée

- Pratiquer la dictée ciblée de phrases (ou groupements de phrases) fournies par les élèves, prélevées dans leurs rédactions ou fabriquées à dessein en fonction d'une difficulté repérée.
- Choisir la dictée dans un ensemble de textes que les élèves auront sélectionnés dans le roman qu'ils sont en train de lire collectivement en fonction de critères prédéfinis (nombre minimal de sujets difficiles à repérer, de formes en /E/, de consonnes doubles, de pluriel...).
- Pratiquer la dictée indépendamment de l'évaluation sommative.
- Faire fabriquer les **dictées** aux élèves (par exemple, en leur faisant un texte imitant le style d'un auteur dont on vient de lire un livre (forgerie).

III. TYPES DE DICTEES

- **La dictée copie :** *l'élève note sous la dictée de l'enseignant un texte qu'il a sous les yeux (au tableau par exemple).*
- **L'auto-dictée :** *l'enseignant dicte un texte appris par cœur par l'élève.*
- **La dictée de mots**
- **La reconstitution de texte :** *voisine de la précédente ; l'enseignant dit les phrases d'un texte mais seuls certains mots qui y sont insérés sont écrits par l'élève.*
- **La dictée à trous :** *l'élève complète un texte grâce à des mots dictés par l'enseignant.*
- **La dictée préparée :** *les erreurs possibles ont été envisagées quelques jours auparavant ; elle peut être préparée en fabriquant un puzzle de phrases.*
- **La dictée sans faute :** *(encore appelée dirigée ou dialoguée) : le texte est dicté phrase à phrase. Chaque difficulté rencontrée est discutée sans que la réponse soit véritablement donnée ; on oublie l'alphabet.*
- **la dictée-atelier :** *(atelier de négociation graphique) : le texte est écrit individuellement sous la dictée puis les élèves se regroupent par2, 4, 8 et décident d'une version qui porte la trace des raisonnements.*
- **La dictée à corriger :** *(épreuve réservée aux sourds et malentendants du brevet des collèges).*
- **La dictée à choix multiples :** *plusieurs graphies sont proposées aux élèves qui choisissent celle qui convient.*
- **La dictée la plus difficile :** *fabrication par les élèves d'une dictée accumulant le maximum de difficultés orthographiques.*
- **La phrase du jour :** ANG réduit.

Marylène Constant, IUFM Nord-Pas de Calais

Doc.6 Orthographe quel usage de la dictée ?

(http://www.prepaclasse.net/fichiers/orthogr.html)

Propositions à partir d'observations menées en classe de CM1

Les visites sur le terrain nous conduisent très souvent à observer de l'Orthographe et en réalité assez peu souvent des ***dictées****. En effet, les stagiaires qui reçoivent des visites se prêtent peu à cet exercice à la fois décrié ou plébiscité de façon souvent aussi injuste dans les deux cas.*

Nous ne reviendrons pas sur les débats mais vous invitons simplement à vous tourner vers les nombreux travaux de Nina Catach qui a mis en évidence la construction en "pluri-système" de la langue française.

Après une rapide description de la séquence vue, nous proposerons des pistes et des prolongements qui ne constituent pas des recettes mais s'intègrent dans une démarche que l'on espère cohérente !

Observations	Commentaires
Nous allons faire une dictée propose la maîtresse.	Les réactions sont nombreuses et inquiètes car les enfants ont l'habitude de faire des **dictées préparées.** Ces préparations consistent visiblement dans cette classe à **mémoriser une série de mots**. Le fait est qu'au cours moyen une mémorisation de mots qui ne s'accompagne pas **d'une réflexion préalable** sur la langue (famille de mots, **types** de mots, examen des fréquences phonologiques...) est "un peu courte". On risque même d'avoir ici une conception du mot seulement idéographique. Le mot ne sera pas fixé sur la durée et lors de la restitution l'élève focalisera sur les mots appris négligeant souvent la question des accords ou d'autres mots appris antérieurement. S'il est pertinent de travailler sur une feuille de classeur qui peut faciliter les manipulations ultérieures, **la "coutume" qui veut que l'on fasse sauter des lignes**

Vous écrirez le texte sur une feuille de classeur en sautant des lignes.

aux élèves en vue de la correction ultérieure me paraît une fausse bonne idée.
En effet, nous attendons des élèves qu'ils construisent des textes qui respectent la construction en paragraphes et d'autre part, **il me semble que la relecture de l'élève est nettement facilitée si le texte est présenté dans sa cohérence.**
Je conseille pour les corrections de les faire "face à face" sur l'autre page du cahier (j'ai même vu que certains collègues font écrire les droitiers à droite, réservant la page de gauche pour corriger)

La maîtresse va d'abord lire le texte en entier.

Les élèves voudraient savoir si la dictée sera notée (puisque c'est pour eux encore le seul exercice où l'on perd des points au lieu de pouvoir en gagner comme Daniel Pennac le rappelle quelque part).
Il est pertinent bien entendu de lire le texte en entier et même de laisser les élèves poser des questions sur le sens général du texte ou le sens particulier de mots qu'ils n'auraient pas bien saisi.
Il ne serait pas inutile non plus de donner les références de l'auteur et de laisser entendre aux élèves **pourquoi ce texte a été choisi** (évaluer nos connaissances, en rapport avec d'autres activités, pour s'intéresser à un problème orthographique particulier ?)

Texte dicté :
Une aventure africaine.
Le camion approche. On voit quelque chose sur la piste. C'est un lion. Couché, la tête fièrement relevée, il regarde venir le véhicule et ne bouge pas.

Il faut stopper à une dizaine de mètres.
Les secondes passent et semblent des heures.
Enfin, le lion s'élève, s'étire, baille, puis d'un air intéressé secoue sa belle crinière fauve et se dirige vers le véhicule.
Le chauffeur, crispé sur le volant, démarre aussitôt. Le lion s'écarte puis se met à courir à côté du camion.

Le texte est extrait du livre de **B . Pothier [RETZ] Les fautes de l'Orthographe à l'école**.
Sans vouloir fâcher son auteur puis-je rappeler que je préfère le terme d'erreur à celui de faute ?

La maîtresse dicte mais néglige parfois de lire par groupes de souffle ce qui pose quelques problèmes.
Elle relit cependant plusieurs fois les

phrases et réduit à la dictée la longueur d'un texte plus long que celui cité plus haut.	
Je vais maintenant vous demander de corriger vos fautes. ***Qu'est-ce qu'il nous faut ?***	Les élèves acceptent vite le projet et s'emparent des dictionnaires. ils proposent aussi d'utiliser le Bescherelle.
Malgré la très bonne volonté des élèves, **le manque de méthode ne leur permet pas de réduire considérablement le nombre d'erreurs.** Certains vont même faire des confusions lorsque le verbe est donné à l'infinitif dans le dictionnaire alors qu'il s'agit d'un participe passé dans le texte.	Certains vont travailler en équipe avec leur voisin, voire échanger des informations avec leurs camarades (sans d'ailleurs que la validation soit faite par la preuve...). Les élèves corrigent le plus souvent "en vert" (cette correction a-t-elle le même niveau que la correction finale ?). Il manque ici deux points importants : - **faire préciser aux élèves le projet** : aboutir à une dictée "sans faute" ou avec le moins d'erreurs possibles.
On termine l'activité sans réelle conclusion: quelles ont été les difficultés ? quel travail suivra ?	- **se donner une méthodologie de travail** : seul, en équipe, temps pour le travail et surtout quels points peuvent poser problème ?

Quelques propositions :

Sans avoir relevé avec précision toutes les erreurs, voici en gras, les mots ou parties qui ont souvent été mal écrits:

Une aventure africaine.
*Le camion approche. On voit quelque chose sur la piste. C'**est** un lion. Couché, la t**ê**te **fiè**rement relev**ée**, il regarde venir le **véhicule** et ne bouge pas.*

*Il faut sto**pp**er à une dizaine de mètre**s.***
*Les se**c**ondes passent et semble**nt** des heure**s**.*
*En**fin**, le lion se lève, s'étire, **baille**, puis d'un ai**r** intéress**é** secoue sa belle **crinière** fauve et se dirige vers le **véhicule.***
*Le chauffeur, crisp**é** sur le volant, démarre aussit**ô**t. Le lion s'écarte puis se met à courir à c**ô**té du **camion**.*

Comment organiser la correction ?
Avant le choix des outils et selon le vécu de la classe, on peut construire avec les élèves **une grille de relecture** qui servira également à l'évaluation:
exemple possible

- Je vérifie les majuscules et les points (certains élèves en placent au milieu des phrases).
- Je vérifie les verbes et l'accord avec le sujet
- Je vérifie les accords des participes passés employés comme adjectifs
- Je vérifie les mots invariables
- Je vérifie l'orthographe des mots (sons, doubles lettres...)
Pour chaque "vérification" on peut préciser de quel outil on aura besoin et évaluer le temps nécessaire.
Par exemple, pour les majuscules, peut-être revoir la règle dans le référentiel, pour les verbes le dictionnaire de conjugaison, pour les mots le dictionnaire ou un autre référentiel de la classe...

Il faudra s'accorder sur la façon de corriger. Par exemple en écrivant le mot en entier,avec son sujet si c'est un verbe etc.
Il serait pertinent de demander également aux élèves de noter à leur avis, combien d'erreurs ils ont pu rectifier grâce à ces relectures.

Dans une étape qui pourra avoir lieu le lendemain, et cette fois, au stylo vert, on pourra demander aux élèves :
- de corriger les dernières erreurs
- de pointer sur la grille de correction leurs réussites et leurs difficultés
La maîtresse pourra donner "un bonus de points" pour valoriser cette correction.

Prolongements :

- ils peuvent être divers :
La maîtresse comme les élèves peuvent **dégager des priorités** (il est possible de gérer une grille récapitulative).
Par exemple, si plusieurs élèves éprouvent encore des difficultés avec les majuscules prévoir un atelier spécifique.
Si certains mots comme "africaine" ou "véhicule" ont posé des difficultés légitimes, on pourra imaginer des ateliers rapides sur les fréquences de sons, recourrant aux familles de mots etc.
Ces ateliers peuvent être proposés en différencié puisque le niveau de la classe est hétérogène ou si certaines erreurs se retrouvent chez la majorité des élèves, on les traitera en grand groupe.
Un exercice d'évaluation suivra.

Autres types d'activités
- pour mémoire : je propose souvent **"la dictée réfléchie"** où l'élève va après la dictée **souligner au crayon dans le texte** les mots où **il doute.** Le travail

ensuite consiste à échanger dans la classe en se posant des questions et donnant des indices (sans livrer la solution de manière brute). Les élèves savent très bien le faire.
On peut également faire des **dictées partielles** autour d'objectifs spécifiques.
Les reconstitutions de texte à usage orthographique sont intéressantes si on prend le temps d'observer la grammaire du texte, la construction ou les phénomènes particuliers.
Je propose souvent des situations problèmes orthographiques (jeux de labirynthes, closure...) qui contraignent à se poser des questions et mener des observations fines de la langue.

mercredi 18 septembre 2002